



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 MAI 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## SITUATION CRITIQUE EN ITALIE ET EN AUTRICHE OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DE L'ÉTAT

### LE BULLETIN DU JOUR

CRISE MINISTERIELLE EN ITALIE EST HEUREUSEMENT CONJURÉE

LA DÉMISSION EST RETIRÉE

SOUS UN CALME APPARENT, LA TENSION PERSISTE.

Sédition militaire en Portugal — La ville de Lisbonne bombardée — Les révolutionnaires triomphent.

Depuis trois jours, le cadre des événements politiques de l'Europe s'est sensiblement élargi. C'est l'Italie qui tient la principale place, et c'est à se demander, avec une curiosité croissante, si, au milieu de l'incertitude et de l'hésitation dont il donne le spectacle, depuis plusieurs semaines, sinon même depuis plusieurs mois, le gouvernement sait au juste où il va. M. Salandra, le chef du cabinet qui était démissionnaire il y a trois jours, a dû consentir, sur de pressantes instances, à retirer sa démission. Il paraîtrait que sans le dévouement apporté par M. Salandra à reprendre la direction des affaires, on était exposé à voir s'étendre à d'autres villes du royaume l'agitation dont Naples, Palerme, Messine, Florence et Bologna donnaient l'exemple, après Milan, où la foule s'est livrée à des excès qui ont nécessité l'intervention de la police et de la troupe. De semblables dispositions sont déplorées partout, par les amis de l'Italie, qui, dans des circonstances d'une telle gravité, auraient souhaité voir, à la place, l'union des Français, leurs voisins, ont donné un si touchant exemple, au mois de juillet dernier. En présence des perspectives qui se dessinent, l'automne passé, nous avons eu, de l'état d'esprit des populations italiennes et de leur caractère, une perception beaucoup plus juste, quand nous disions alors qu'il valait mieux marcher contre le sentiment de la nation, le roi risquerait sa couronne. Or, les dépêches nous rapportent que ce cri a été, samedi dernier, pendant un moment de la journée, dans les rues de Rome, le cri de ralliement de la populace.

Un autre pays d'Europe, le Portugal vient d'être le théâtre de troubles beaucoup plus graves. Il a été, à Lisbonne, un mouvement insurrectionnel, qui, appuyé par les troupes de quelques garnisons de l'intérieur, a abouti à une révolution. Un des croiseurs de la marine portugaise, le "Vasco de Gama", embossé dans le Tage, a bombardé la capitale, mettant à feu, dit-on, les dépêches, divers édifices publics, ainsi que quelques maisons particulières. Le mouvement révolutionnaire s'est propagé dans la ville, au cri de "A bas la dictature." La république est maintenue, mais le gouvernement change de mains. Le Président d'avant samedi, M. de Arriaga, a été retiré, et sa place a été prise, aux applaudissements du peuple, par M. João Chagas, qui, en septembre 1911, avait été président du conseil.

On sait que le roi de Portugal et son fils aîné, le prince héritier, ont été assassinés le 1er février 1908, et qu'après cet événement, le second fils de Don Carlos monta sur le trône, sous le nom de Manoel II. Dès avant cette époque, l'anarchie parlementaire régnait, à

### FRANCE ET ANGLETERRE

TRANCHEES ALLEMANDES PRISES SUR LA RIVE EST DE L'YSER

SOLDATS ET CANONS CAPTURES

CANONNADES ET PLUIES DILUVIENNES PRES DE LORETTE.

Gains importants de l'armée Anglaise dans les environs de Richebourg-L'Avant.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Paris, 17 mai. — Communiqué du ministère de la guerre: "Nous avons continué à faire des progrès dans la région de Retz. Hier nous avons pris une maison fortement défendue par l'ennemi et sur la rive Est du canal, nous avons pris la première ligne de défenses Allemandes, faisant 144 prisonniers et enlevant quatre mitrailleuses. Une contre-attaque de l'ennemi n'a été d'aucune importance. Du côté d'Arras, rien de nouveau à part une violente canonnade dans la région de Lorette, où il pleut à torrents."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Londres, 17 mai. — Le ministère de la guerre communique officiellement: "La première armée a délivré une attaque entre Richebourg-L'Avant et Festubert, enfonçant les lignes ennemies sur un front d'à peu près deux milles. L'attaque a commencé vers minuit au-dessous de Richebourg-L'Avant, où nous avons pris deux lignes successives de bastions allemands sur un front de 300 mètres. Plus bas, environ un mille, une seconde attaque nous donna 1,200 mètres de front de tranchées allemandes. Nous avons franchi la route Festubert-Quisque et pénétré une mille dans les lignes allemandes. La bataille continue en notre faveur et nos braves troupes se sont vaillamment comportées. A Ypres tout est tranquille, ainsi que sur le reste du front."

### REVOLUTION AU PORTUGAL.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Lisbonne, 17 mai. — Le succès des forces révolutionnaires est confirmé. Le nouveau gouvernement qui sera présidé par Jaco Chagas a été annoncé des fenêtres de l'Hôtel de Ville et reçu avec des manifestations sympathiques. La liste des morts et blessés de vendredi est de 87 tués et 300 blessés. La liste de samedi n'a pas encore été publiée mais sera considérable vu les assauts du département de police et des casernes de cavalerie.

### ZEPPELIN DETRUIT.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Londres, 17 mai. — On télégraphie de Rotterdam au "Daily Mail": "Sept aéroplanes des alliés ont attaqué un Zeppelin qui soulevait à 6,000 mètres dans les environs de Bruxelles; il se défendit avec ses mitrailleuses, puis tâcha de s'élever à une haute altitude. Vains efforts, après quelques minutes il tomba, son équipage de 60 hommes a été tué. Il réussit à détruire deux aéroplanes."

### SITUATION CRITIQUE EN ITALIE

LE CABINET DECIDERA BIEN-TOT LA QUESTION D'INTERVENTION

SALANDRA RETENU AU POUVOIR

COMBATS A LA FRONTIERE ENTRE LES PATROUILLES DE FRONTIERE

Plusieurs femmes tuées et des centaines blessées pendant une émeute à Trieste.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Rome, 17 mai. — On s'attend à des événements d'une grande importance aujourd'hui. Le premier, Salandra a convoqué son Cabinet, qui s'assemblera pour la première fois depuis la crise, qui a fini par sa victoire et la continuation de sa ligne politique. On saura donc s'il y aura guerre ou paix. L'opinion publique est excitée par des rapports concernant quelques escarmouches entre garde-frontières Autrichiens et Italiens et par des nouvelles de Trieste où l'on prétend que 47 femmes ont été tuées et 300 blessées lorsque les gendarmes ont chargé la foule voulant s'emparer du palais du gouverneur. La confirmation officielle de la nouvelle que le ministère Salandra restera au pouvoir a été reçue par une des plus remarquables démonstrations qu'on ait jamais vues à Rome. A peu près 300,000 personnes se rassemblèrent sur la place Popolo près de la colline Pincian, dont les pentes et le sommet était garnis de membres des familles les plus aristocratiques de la ville. Les drapeaux tricolores italiens tout en applaudissant Salandra et Sonnino, le ministre des affaires étrangères, les différents orchestres jouaient des airs patriotiques. A côté de l'obélisque sur la place, il y avait une grande caricature de l'empereur François-Joseph, laquelle fut bombardée toute la soirée avec toutes sortes d'objets. A côté des drapeaux italiens on voyait les couleurs françaises, anglaises et belges. Devant la maison de Ricciotti Garibaldi il y eut une autre démonstration; le chef des "chevilles rouges" fut obligé de faire une allocution instantanée dans laquelle il dit qu'aujourd'hui le peuple italien écrira la dernière page de sa libération nationale, à laquelle les chemises rouges ont contribué. Un jeune prêtre qui dans un discours disait que tous les partis sont d'accord et n'en forment qu'un lorsqu'il s'agit de l'Unité italienne fut salué comme un second Ugo Bassi, le prêtre qui était avec Garibaldi et fut tué par les Autrichiens.

Un défilé sans fin parcourt la ville d'un bout à l'autre et la foule s'arrête devant le palais royal, devant la demeure du ministre Salandra et devant le ministère de la guerre.

Dans presque toutes les grandes villes d'Italie il y a eu des démonstrations analogues. Le roi n'a déclaré que dimanche qu'il n'accepterait pas la démission du Cabinet; le délai a été causé par les différents efforts de coopération pour la reconstruction du Cabinet, ainsi le roi a reçu en audience le député et amiral Bettolo, ancien ministre de la marine. La "Tribune" dit que le premier Salandra comptera parmi son nouveau ministère l'amiral Bettolo et signor Pantano, ancien ministre d'agriculture. (Pantano est le représentant des radicaux.) On prétend que

### COMMUNIQUE D'ALLEMAGNE

LES COMBATS CONTINUENT DANS LES ENVIRONS DE STEENSTRAETE

ANGLAIS REPOUSSES A LILLE

DUELS D'ARTILLERIE DANS LA REGION MEUSE-ET-MOSELLE

Sur le théâtre Est de la guerre, les Russes opposent une énergique résistance.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Berlin, 17 mai. — Communiqué officiel:

"A l'Ouest — L'ennemi nous a attaqué depuis samedi au Nord d'Ypres, ayant en vue nos positions sur l'Est du canal à Steenstraete et Retz, sans s'occuper de leurs pertes. Toutes les attaques ont été repoussées et la bataille continue. Au Sud de Lille, l'infanterie anglaise protégée par un violent feu d'artillerie a été repoussée presque partout; la bataille continue à deux places. Plus au Sud, des deux côtés du rûcif de Lorette, à Souches et à Neuville, au Nord d'Arras, toutes les attaques françaises ont été repoussées. L'ennemi a souffert de grandes pertes dans les collines de Lorette; grâce à nos attaques nous avons pris un avant poste français d'une largeur de 600 mètres et l'avons gardé malgré les attaques ennemies; ici nous avons fait soixante prisonniers et pris beaucoup de butin.

"Entre Meuse-et-Moselle, duels d'artillerie; le seul engagement d'infanterie a été sur la lisière Ouest de la forêt Le Prêtre, où la bataille continue.

"A l'Est — Une avance russe dans la région de Shavli a été repoussée; ces derniers jours nous avons pris plus de 1,500 prisonniers. Sur la Dvbsya, au Nord-Est d'Ugiansy nos troupes se sont retirées perdant deux canons; à Ejarbola, les Russes ont battu en retraite nous laissant 250 prisonniers. Des deux côtés de la rivière Omulca, Pologne russe, les attaques nocturnes des Russes ont manqué leur but, l'ennemi subissant de grandes pertes et nous laissant 245 prisonniers.

"Au Sud-Est — Entre la Pilicia et la Vistule Supérieure et sur le front Stambor, Strv, Stanislaw (Galicie) nous continuons à avancer; la résistance des Russes commence au dessous de Przemysl, sur le San inférieur."

l'ex-premier Giolitti donnera ses vues au public sur un arrangement à la dernière heure avec l'Autriche; s'il échoue il se rangera du côté du ministère Salandra.

Le ministre des affaires étrangères Sonnino a reçu en audience l'ambassadeur temporaire autrichien à Rome, le baron Karl von Macchio, lequel, on prétend, lui demande si le refus du roi d'accepter sa démission était synonyme à une déclaration de guerre à l'Autriche.

Le consulat autrichien a averti les quelques sujets autrichiens qui sont à Rome, d'être prêts à partir immédiatement; la plupart ont quitté la ville aujourd'hui.

### SESSION DE LA LEGISLATURE

L'ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE EST OUVERTE A BATON-ROUGE

UN MESSAGE DU GOUVERNEUR

GRANDES MODIFICATIONS NÉCESSAIRES AUX LOIS ACTUELLES

Le Sénat et la Chambre approuvent, à l'unanimité, la politique du Président Wilson.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Baton-Rouge, 17 mai. — La Législature de la Louisiane s'est réunie ce matin, à Baton-Rouge, ayant été convoquée en session extraordinaire par le gouverneur Hall, dans le but de prendre en considération la question de tenir une assemblée constitutionnelle en 1915 ou en 1916 et de lui soumettre certains projets de lois, particulièrement en ce qui concerne la condition financière de l'Etat.

Les recommandations du gouverneur, transmises à la Chambre et au Sénat, au début de leurs séances respectives, déclarent que les lois actuelles ne sont pas en harmonie avec la croissance et l'expansion des affaires publiques. Il suggère l'adoption de lois qui empêcheraient le règne des monopoles, notamment le Trust du Sucre qui a fait un tort immense, dit-il, aux planteurs sucriers de la Louisiane.

Le gouverneur ne croit pas que des lois contre les "trusts" entraveraient les capitalistes désirant placer leur argent dans des industries en Louisiane. Le chef d'Etat appelle, très particulièrement, l'attention des législateurs sur le fait que les établissements d'éducation et les institutions charitables subventionnés par l'Etat ont grand besoin d'une augmentation des fonds que l'Etat leur passe annuellement. Un système juste et impartial de taxes, aiderait à la solution de ce problème.

Le gouverneur dit qu'il est nécessaire de modifier les lois au sujet de la vente, et du trafic, des lignes, mais les législateurs devraient s'abstenir de mettre en vigueur des mesures qui feraient du tort aux marchands, aux industriels, et aux débiteurs de liqueurs dans l'Etat de la Louisiane, et les mettraient en désavantage en comparaison avec les trafiquants dans les autres Etats de l'Union.

### LE SENAT.

Baton-Rouge, 17 mai. — Le lieutenant-gouverneur Barret a appelé à l'ordre à midi. Trente-deux membres ont répondu à l'appel. La prière d'ouverture a été prononcée par le Rév. T. M. Hunter.

Deux nouveaux membres ont été assermentés, MM. C. M. Cunningham, de Natchitoches, remplaçant C. Caspari, et D. E. Brown, succédant à M. Hood, de Monroe.

Il a été décidé de mettre à l'ordre du jour, jeudi prochain, les discours à la mémoire de feu M. Caspari, sénateur, de Natchitoches.

Une résolution, a été adoptée, à l'unanimité, conjointement avec la Chambre, approuvant, sans réserve, la politique du Président Wilson dans les graves questions récemment survenues entre les Etats-Unis et les nations bel-

### LETTRE D'UN PARISIEN

COMMENTAIRES SUR UN FAIT PUBLIE DANS L'ABEILLE

LES "CROIX" DE PROVINCE

CITATION D'UN BRAVE ARCHIPRE-TRE A L'ORDRE DU JOUR.

Belle conduite de Républicains qui ont obtenu cet acte de Justice à Senlis.

Depuis bien des années, des CROIX de province ont pris l'habitude de m'injurier régulièrement; règle générale, je ne réponds jamais. A quoi bon? — On se trouve presque toujours en présence d'anonymes qui ont surtout le souci — non de discuter — mais de collectionner des affirmations déobligantes dans ce style de sacristains qui porte sa marque.

Pour être sincère, il faut distinguer LA CROIX de Paris des succursales de province; il y a une différence énorme. Le journal de Paris est rédigé par des journalistes professionnels que nous connaissons et qui nous estimons; ils défendent des idées diamétralement opposées aux nôtres, mais ils le font en termes courts, pondérés et même quand la passion les entraîne, ils n'oublient pas les égards qu'on doit toujours à un adversaire dont on doit respecter les idées parce qu'il est loyal et convaincu. Nous leur rendons la pareille.

Quant aux Croix de province, dans leur généralité, c'est tout le contraire; aussi, on ne leur doit que le silence qui est une des formes du dédain. Cependant, pour une fois en passant, accordons une exception à une petite feuille, La Croix Méridionale de Montpellier qui, dans son dernier numéro, s'occupe d'un "Billet Parisien" dans lequel je raconte aux lecteurs de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans un fait absolument vrai et que l'abbé anonyme de La Croix Méridionale ne peut nier.

Pour obtenir, non pas la Croix de la Légion d'Honneur, le Monsieur a mal lu, mais une citation à l'ordre du jour de l'archiprêtre de Senlis, M. l'abbé Donrient, qu'on avait oublié, il a fallu l'initiative d'un groupe de républicains libre-penseurs et franc-maçons de cette ville. Pendant l'occupation des Prussiens qui ont incendié un tiers de Senlis, l'abbé Donrient s'est admirablement conduit et il a empêché de plus grands désastres. J'ajoutais — ce qui est l'exacte vérité — que lorsque le Ministre de l'Intérieur a dressé sa liste de mentions à l'Officiel, on a été surpris de ne pas y voir l'archiprêtre et c'est alors que des républicains, que je connais bien, et qui n'ont aucune relation avec cet ecclésiastique rageux, ont réclamé et obtenu une citation à l'ordre du jour, qui était juste.

En face de cet acte de tolérance civique, je mettais en regard, l'attitude de certains évêques qui, comme l'évêque de Montauban et le cardinal Andrieu de Bordeaux lançaient des lettres pastorales pour défendre la lecture de journaux républicains, comme La Dépêche de Toulouse et La France du